

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : la CNAMGS pas en reste d'"Octobre Rose"

LES employées de l'antenne locale de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale ont été sensibilisées et dépistées.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

LES employées de la délégation provinciale de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS) d'Oyem ont eu droit, jeudi dernier, à un cours magistral et pratique sur les cancers féminins (sein et col de l'utérus).

Dans le strict respect des mesures barrières liées à la pandémie de coronavirus, les médecins-contrôleurs de la CNAMGS

– les docteurs Minko et Lucette Mbazogho – ont édifié l'assistance sur les facteurs de risques, la prise en charge et le traitement des femmes atteintes des cancers du sein et du col de l'utérus. Les participantes ont été encouragées à se faire consulter au moins deux fois par an. "Si l'on détecte des signes suspects très tôt, il y a plus de 90 % de chance de venir à bout de cette maladie", ont confié les deux spécialistes.

Selon la directrice provinciale de la CNAMGS dans le Woleu-Ntem, Bertille Andeme Moukaga, cette activité a été un moment d'échanges interactifs très intense. "Les agents ont posé toutes les questions aux spécialistes, afin de connaître davantage l'origine, les signes d'alerte et le mode de traitement des cancers féminins", a-t-elle précisé. Non



Les femmes de la CNAMGS Oyem ont pris part au dépistage.

sans ajouter que : "lorsqu'un cas suspect est déclaré au Centre hospitalier régional d'Oyem au cours d'un dépistage, la délégation provinciale de la CNAMGS se charge du transfert de la patiente dans une ambulance médicalisée, au-

près des services de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba et du ministère de la Santé, à Libreville". Des hommes prenaient aussi part à la séance de sensibilisation. Cela, dans la mesure où ils peuvent servir de relais auprès de

leurs proches, leur entourage et leurs familles respectives.

Cette séance de sensibilisation et de dépistage fait suite à celle du directeur général de la CNAMGS, Séverin Anguilet, au début de ce mois à Libreville.

Bitam : Cancer du sein et du col de l'utérus, dépistage gratuit



Sensibilisation aux cancers féminins à Bitam.

LE but est de détecter à temps ces deux pathologies pour une prise charge rapide.

Josué MVE MBA
Bitam/Gabon

LA 7e édition de la campagne annuelle de communication sur le dépistage du cancer du sein et du col de l'utérus, dénommée "Octobre Rose", n'emballe pas grand monde dans le département du Ntem à Bitam. Toutefois les campagnes de sensibilisation se multiplient pour attirer plus de femmes à se faire dépister.

Selon Larissa Ntsame Beyeme, sage-femme et responsable du Programme "Octobre Rose" dans le département sanitaire du Ntem, son service a reçu le matériel nécessaire pour réaliser les opérations liées à cet événement. Aux femmes présentes, elle a rappelé que les dépistages des cancers du sein et du col de l'utérus se font tout le long de l'année, mais la campagne est plus accentuée au mois d'octobre. Depuis le lancement le 1er oc-

tobre, plus de soixante femmes ont déjà été dépistées. "Le cancer du sein est une maladie asymptomatique, c'est-à-dire qu'elle n'apparaît qu'à un stade évolué. Elle gagne du terrain et affecte assez rapidement les personnes touchées", a expliqué la sage-femme. Ajoutant que des signes simples peuvent être facilement observés par chacune des femmes.

En clair, chaque femme peut elle-même procéder à la palpation de ses seins pour apprécier la grosseur qui doit attirer l'attention, a-t-elle indiqué. En effet, d'après la spécialiste, la modification du sein peut changer sa forme et son aspect. On peut également noter une asymétrie des seins quand ils ne sont plus au même niveau. Si l'un de ces symptômes est observé, Mme Ntsame conseille de se rendre immédiatement dans un centre médical.

Elle exhorte enfin les femmes du Ntem à ne pas attendre que la maladie arrive en phase terminale pour se décider. "Beaucoup de femmes ne veulent pas se faire dépister parce qu'elles ont des appréhensions".

Medouneu : le nouveau chef de village de Song, en fonction



Le chef Eya Essone installé dans son fauteuil.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

JEAN Léon Eya Essone est le nouveau chef de village de Song, situé à près de 100 kilomètres de Medouneu, sur la route de Kougouleu (département du Komo-Kango). Il a été installé dans ses nouvelles fonctions le 9 octobre dernier par le préfet du département du Haut-Como, Ernest Nzoumba Mouédy.

Cette autorité a exhorté le promu à une application stricte des

lois et règlements en vigueur en matière de commandement territorial. Et, donc, à avoir une collaboration franche avec sa hiérarchie et ses administrés. Sans oublier le respect scrupuleux de ses patrons et le souci du bien-être de sa population.

Le préfet Nzoumba Mouédy a également rappelé à son collaborateur – et aux villageois – que les missions d'un chef de village sont régies par le décret n°00724/PR/MI du 29 juin 1998. Le nouvel auxiliaire de commandement a remercié les autorités du pays et le préfet pour la confiance placée en sa personne. Jean Léon Eya Essone n'a pas manqué de promettre à sa hiérarchie de ne ménager aucun effort pour mettre en application toutes les prescriptions liées à ses nouvelles charges.

Né le 3 novembre 1972 à Libreville, le nouvel auxiliaire de commandement remplace à ce poste Antoine Mba Nguema, décédé.